

## "MON COUSIN"

Ah! mon cousin, voilà bien un "gros morceau"... il est beau, bon, gentil, galant, en un mot, c'est un "amour d'homme"... Mais, par exemple, lorsqu'il étudie, qu'il est des heures entières la tête dans les mains, et les yeux logés dans ses bouquins, oh! la! la! "monsieur" n'aime pas à être dérangé. A ces moments-là, où la science des mots qui finissent en "ique", et qui riment avec "technique", me l'ôte, j'enrage et je deviens furieuse, comme une tigresse....

Mon cousin, c'est un type idéal: sa mine est superbe; des mains qui l'emportent sur les miennes, tant elles sont blanches et mignonnes, et ses yeux, ses yeux qui me font trembler ou sourire, sont de véritables "perles rares".

Ce qu'il m'intimide mon cousin, (je suis assez bête, moi!)... lorsque le soir, devant la cheminée où pétille un bon feu, dans un moment d'accalmie, il essaye de m'expliquer ce que c'est que le soleil, l'air... ou l'amour! Au lieu de lui répondre, quand il me parle, je reste là, toute hébétée... les yeux dans l'eau... et puis, le coeur bien gros, je me dis: "Il a trop de science pour son étourdie de cousine".

Sa parole est si mélodieuse, si musicale; elle vibre comme la corde la plus sensible de mon violoncelle....

Pour la première fois, l'autre jour, j'aperçus mon cousin en "habit de gala"... grand ciel, qu'il était beau!! J'ai failli m'évanouir... un "prince charmant", un "Adonis" ni plus ni moins... et avec tout ça... il était triste... triste. Oh! j'ai frémi d'abord. Vous savez, je vous le dis, ici tout bas, mon cousin, a une petite amie, coquette (c'est une femme du reste); elle a fait mal à son âme... et c'est moi qui paye pour ça ensuite; on ne passe comme un petit chat... Allons, je présentais sans doute une tempête, ce jour-là, car j'avais le diable dans la tête... Je risquai donc une plaisanterie... Patatra!... voilà que la foudre tomba; et à mes pieds... Si vous aviez vu mon cousin, vous m'auriez trouvée brave de rester avec lui; un éclair passa dans ses yeux, d'artiste, et la voix chantante d'hier, grondait aujourd'hui: "Cerise, viens ici!" qu'allait-il me faire? Cependant, je me sentais en face d'une puissance que je subissais, même avant de la comprendre... O surprise! c'était plutôt illusoire que réel; il me passa ses bras autour du cou et me déposa sur les joues... deux gros "Short and Sweet" sonores, qui auraient pu rendre jaloux le plus indifférent de vous tous, lecteurs. C'était ma punition... Oh! j'en ferai encore des plaisanteries, à mon cousin....

Et la voix de mon cousin se tut, il disparut avec le soir, comme mon émoi... comme tous les plaisirs et les sensations de la vie.

MANON CERISSETTE.

## EN PHARMACIE

Le conseiller de deuxième année, au nom des étudiants en pharmacie offre à M. Hector Dugal, ses sincères félicitations pour sa nouvelle position: gérant de la pharmacie. Nous sommes sûrs qu'il saura remplir dignement et consciencieusement cette charge qui lui a été confiée par son père.

M. LOUIS AMEDEE DECARY se retire de Quenneville, Guérin et Bélanger pour prendre un repos de quelques mois.

M. ROSAIRE THIBODEAU donnera à la fin de décembre une conférence dont le sujet sera "Mes Impressions à la Maison Lepage". Les étudiants en pharmacie seulement seront admis.

M. ARTHUR ARMAND PAQUIN se propose d'être professeur de chimie pour l'année 1917 et 1918 des étudiants de première année.

M. HENRI BOUCHER apprit à son professeur de chimie ce que c'était qu'un volcan. Encore un fort savant. M. VICTOR RAOUL CHENARD est nommé inspecteur des travaux pharmaceutiques par Maître Fauloux. Peu de salaire, mais grande responsabilité.

Dr C. E. BARBEAU craint de ne pas être capable de remplir ses fonctions comme ramoneur de cigarettes au laboratoire sans l'appui du Dr Rodolphe Dagenais.

(Signé) DIXIE.

29 novembre 1916.

## A JACLINE

Montréal, 10 décembre 1916.

Permettez-vous, mademoiselle à un très vieux carabin du droit, qui ose pour une fois laisser de côté sa chère procédure et son code non moins aimé, lui permettez-vous, dis-je, d'exprimer quelques pensées qui lui ont été suggérées par votre envoi paru le premier décembre. Vous allez peut-être vous récrier, chère petite Jac Line; soyez sans crainte; je ne suis pas critique et même, si je l'étais, je n'aurais que des éloges à vous faire; la lecture de votre littérature m'a rappelé le plus beau temps de ma jeunesse, le temps des plaisirs sans amertume et des joies sans tristesse, où le coeur dans l'épanouissement de sa bonté, appréhendant vaguement les approches du monde qui l'effraie tout en le fascinant, entrevoit dans un avenir prochain les luttes et les déboires qui vont l'assaillir. Dix-huit ans, pour moi c'était l'enfance, la vie murée du collège, où l'on s'enorgueillit, aux yeux d'autres plus jeunes et moins heureux, de quelques poils follets que l'on parvient à découvrir, non sans difficulté sur notre lèvre supérieure. Mais pour vous, mademoiselle, dix-huit ans, quel âge charmant! vous voilà rendue à la liberté, vous voilà devenue femme, vous voilà enfin à un âge où vous allez voir fondre sur vous, tel un essaim d'abeilles désireux d'aspirer tout le suc de fleurs fraîchement écloses, la foule des "snobs", des gens de salon et d'ailleurs.

J'ai vécu et je vis encore avec ces gens-là; j'ai été et je suis peut-être aujourd'hui, un des leurs. Ils vont venir tenter de jouer avec vous ce qu'ils ont essayé, malheureusement, hélas, avec succès, auprès d'autres, "la comédie de l'amour". Etes-vous, mademoiselle, bien cuirassée pour la lutte? Cet abîme que vous avez franchi, sera-t-il réellement pour vous une égide invincible? Si vous mettez en pratique les vertus caractéristiques dont vous parlez, vous aurez l'honneur d'être la reine des jeunes filles de dix-huit ans. Vous me procurerez le plaisir toujours nouveau pour moi de voir revenir bredouille des gens lancés chaque semaine à des conquêtes passagères. Ils ne vous en estimeront que plus et vous aurez peut-être pour un temps du moins arrêté le cours de leurs exploits. Ils feront alors probablement comme moi; ils viendront parmi des vieux bouquins, soit de médecine, ou de droit, chercher dans le travail et la solitude l'oubli de vos charmes. Votre Cupidon aura vaincu le leur, comme il a déjà vaincu le mien; me voici, aujourd'hui triste, désarmé; vous m'avez enseigné une doctrine que dorénavant, je pratiquerai "Ne faites pas à autrui". Allez Jac Line, vous rencontrerez les célébrités mondaines des facultés; les Hector, les Paul, les Edouard, les Félix, les Maurice; enseignez-leur à votre façon ce que vous m'avez appris

## Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS pour jeunes gens, d'une valeur de \$25, à:

**\$15.00**

SI vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00, REVENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

## "Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND  
Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

## CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence: 1473, Saint-Denis  
Tél. Saint-Louis: 3809.

### Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvagerie"

Société légale: LAMARRE & PARENT  
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence: 640 Atwater.

Téléphone: Westmount 1587.

### J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVID et MAILHOT

189, RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE: MAIN 8205.

Téléphone: MAIN 7713.

### Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.

Téléphone: 48.

### EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

Tél. Main 4040

St-Louis 2168

### VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Résidence: 590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

### NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT.

TELEPHONE: MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

## LIVRES D'OCCASION

Les Etudiants sont invités à venir voir notre table de livres d'occasion. Nous offrons d'excellentes ouvrages à 25c. et 50c.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

Tél. MAIN: 3640.

à moi-même, et l'on verra peut-être à l'Université la bibliothèque plus remplie et dans le monde, moins de jeunes filles malheureuses.

PROCES DURIEN.

## Etudiants de Laval

ALLONS AU THEATRE

## St-Denis

On n'y épargne rien pour offrir le meilleur programme de vues animées à Montréal.

N'OUBLIONS PAS QUE

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790. Tél. Est 4102-5054

### CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire.

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute

heure. Repas régulier à 25c.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est;

347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



### Chas C. de Lorimier

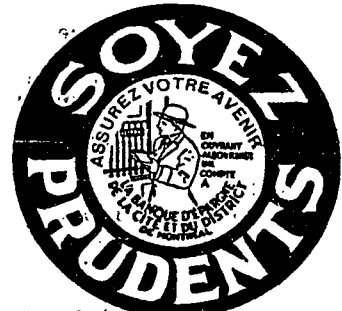
Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

## A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays. Nous vous réservons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit.

A.-P. LEBERANCE, Gérant général.

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

## DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

## Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

## C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON

RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine